

DNA – Accueil – Société 14/02/2017

Vu 53 fois

Michèle Marchetti

Caritas Alsace - Accueil familial de vacances Moments magiques

Caritas propose depuis 60 ans pour les enfants en situation de précarité, des vacances d'été en famille d'accueil. Le lien magique qui peut se créer est un véritable bonheur réciproque. Caritas lance un appel à candidatures pour de nouvelles familles d'accueil.



Nathan et Théo se sentent bien chez les Striffler à Mulhouse. PHOTO DNA - M.M.

En 2016, 39 familles alsaciennes, en ville ou à la campagne, ont accueilli cinquante enfants durant deux à trois semaines en été. Un chiffre qui tend à diminuer ces dernières années. Alors Caritas lance un appel pour attirer de nouvelles familles.

Chez les Striffler à Mulhouse, Michèle et Paul-André se sont lancés il y a trois ans. Lui est directeur d'école, elle a achevé son mandat de député européen : tous deux estimaient avoir le temps de se consacrer à aider des enfants en situation de précarité.

Soutenir les familles

« On n'était pas opposés à ce que ça bouge ! », souligne Paul-André. Théo aime faire du vélo, aller au zoo ; Nathan aime bricoler, cuisiner, lire. Tous deux ont construit une magnifique cabane dans un arbre du jardin avec Paul-André.

Les deux enfants de presque 11 et 12 ans, qui ne se connaissaient pas, sont tous deux issus d'une famille nombreuse, en difficulté. « Caritas mène des actions pour soutenir les familles en situation de précarité, rappelle Blandine Riffard de Caritas Alsace à Mulhouse : aide alimentaire, financière, matérielle, administrative, accompagnement scolaire... C'est ainsi qu'on repère les enfants à qui on peut proposer ces vacances en famille d'accueil. »

Théo, qui avait déjà eu une première expérience, appréhendait un peu la première fois qu'il est arrivé chez les Striffler, « mais ils étaient vraiment sympas ! » « Il faut trouver la magie pour qu'un enfant se sente bien. La famille doit proposer un cadre, un lit par enfant, une chambre pour les garçons, une pour les filles ; et il y a aussi le souhait des enfants... », rappelle Blandine Riffard. Chez les Striffler, il y a par exemple trois chiens ; « ça n'aurait pas collé avec des enfants ayant peur des animaux », remarque Michèle.

La première année, les quatre sont allés à vélo jusqu'à Riedisheim, où ils ont mangé une pizza... Un moment magique. Le courant était passé. Depuis, les deux enfants ont voulu revenir, une semaine à chaque petites vacances, en plus de leurs trois semaines estivales, ce qui n'est pas la règle pour Caritas. Depuis, les Striffler les ont aussi emmenés voir la mer, l'Ardèche... mais ça non plus ce n'est pas obligatoire : « il faut surtout partager la vie quotidienne de la famille », précise Blandine Riffard.

Leur donner du temps

« On leur a demandé de laisser les jeux électroniques chez eux ; et quand ils sont ici, ils ne réclament jamais la télé. On fait beaucoup de jeux de société, cartes, échecs, que Paul-André leur a appris ; on cuisine ensemble, on reçoit la famille ; ils adorent préparer le repas, dresser la table. Le jour où ils arrivent, c'est poulet frites, ce n'est pas négociable ! », raconte Michèle, qui leur donne aussi, en cachette, un paquet de bonbons pour la semaine.

Quelques règles de base, politesse, propreté, mais l'ambiance est détendue. « C'est les vacances ! Je ne leur demande pas de faire leur lit ; ils doivent seulement ramasser les papiers avant de partir ». Le maître d'école fait un quart d'heure par jour de lecture avec Théo, à la demande de sa maman. « Il faut surtout leur donner du temps, faire des choses avec eux, les mettre en valeur, les laisser s'exprimer, leur faire réussir des choses. Ils se contentent de choses basiques », estime Paul-André Striffler.

Une rencontre

Hier, pour leurs retrouvailles hivernales, les deux enfants ne se sont pas départis d'un sourire ravi, alors que les époux Striffler évoquaient déjà le programme des prochains jours. « On vit des moments géniaux ; avoir Théo et Nathan avec nous, nous apporte beaucoup de bonheur, ce n'est pas une charge. On n'a pas vocation à remplacer les parents, ni à être un centre aéré », explique Paul-André. Être famille de vacances, c'est une rencontre, du partage, c'est s'enrichir les uns les autres.

Les candidatures pour devenir famille de vacances cet été ont cours jusqu'à mi-avril. Rens. au ☎ 03 89 31 85 40, ☎ 03 88 22 76 40.